



ANTIQUITÉ:

Aristote, *La Poétique* : « La poésie est quelque chose de plus philosophique et de plus grande importance que l'histoire ».

XVI^S :

William Shakespeare : « La poésie est cette musique que tout homme porte en soi ».

XVII^S :

Nicolas Boileau, *L'art poétique*, (1674) : « Heureux, qui dans ses vers, fait, d'une voix légère, / Passer du grave au doux, du plaisant au sévère ! »

XVIII^S :

Rivarol, Extrait du *discours de l'universalité de la langue française* (1784) : « C'est la prose qui donne l'empire à une langue, parce qu'elle est tout usuelle : la poésie n'est qu'un objet de luxe. »

Johann Wolfgang von Goethe, *Maximes et réflexions* (1833, post-mortem) : « On devrait souhaiter à tout homme sensé une certaine dose de poésie. »

Même œuvre : « Qu'est-ce que la poésie ? Une pensée dans une image. »

Rivarol, Extrait du *discours de l'universalité de la langue française* (1784) : « C'est la prose qui donne l'empire à une langue, parce qu'elle est tout usuelle : la poésie n'est qu'un objet de luxe. »

Voltaire, *Lettres philosophiques* (1734) : « En ouvrages de goût, en musique, en poésie, en peinture, c'est le goût qui tient lieu de montre ; et celui qui n'en juge que par des règles en juge mal. »



Voltaire, *Lettres philosophiques* (1734) : « La poésie est une espèce de musique : il faut l'entendre pour en juger. »

XIX^S :

Madame De Staël, *De l'Allemagne* (1810) : « La poésie doit être le miroir terrestre de la Divinité, et réfléchir, par les couleurs, les sons et les rythmes, toutes les beautés de l'univers. »

Victor Hugo, *Odes et ballades* (1827) : « La poésie, c'est tout ce qu'il y a d'intime dans tout. »

Victor Hugo, *Les Orientales* (1829) : « Tout est sujet ; tout relève de l'art ; tout a droit de cité en poésie (...) le poète est libre. »

Alfred de Musset, *Premières poésies* (1829) : « Ah ! Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie. »

Alfred de Musset, *Poète déchu* (1839) : « La poésie est si essentiellement musicale qu'il n'y a pas de si belle pensée devant laquelle le poète ne recule si sa mélodie ne s'y trouve pas. »

Baudelaire, *L'art romantique* (1869) : « La poésie n'a pas d'autre but qu'elle-même. »

Baudelaire, *L'Art romantique* (1869) : « Tout homme bien portant peut se passer de manger pendant deux jours, de poésie, jamais. »

Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « L'Albatros » (1857) : « Le poète est semblable au prince des nuées. Ses ailes de géant l'empêchent de marcher. »

Joseph Joubert, *De la poésie*, (1866) : « En poésie, les beaux vers sont ceux qui s'exhalent comme des sons ou des parfums. »

Stéphane Mallarmé : *Poésies* (1899) : « Poésie : un aboli bibelot d'inanité sonore Hésitation prolongée entre le son et le sens. »



XX^{es} :

Guillaume Apollinaire, *La femme assise*, (1914) : « Douce poésie ! le plus beau des arts ! Toi qui, suscitant en nous le pouvoir créateur, nous met tout proches de la divinité. »

Jean Cocteau, *Le Secret professionnel* (1922) : « Voilà le rôle de la poésie. Elle dévoile, dans toute la force du terme. Elle montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistreraient machinalement. »

Paul Valéry, *Variété I et II* (1924) : « La poésie est l'ambition d'un discours qui soit chargé de plus de sens, et mêlé de plus de musique, que le langage ordinaire n'en porte et n'en peut porter. »

Louis Aragon, *Le Paysan de Paris* (1926) : « C'est à la poésie que tend l'homme. Il n'y a de connaissance que du particulier. Il n'y a de poésie que du concret. »

Paul Valéry, *Tel Quel* (1941) : « La plupart des hommes ont de la poésie une idée si vague que ce vague même de leur idée est pour eux la définition de la poésie. »

Même œuvre : « Le poème, cette hésitation prolongée entre le son et le sens. »

Louis Aragon, *Chronique du bel canto* (1947) : « La poésie est le miroir brouillé de notre société. Et chaque poète souffle sur ce miroir : son haleine différemment l'embue. »

Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?* (1947) : « Les poètes sont des hommes qui refusent d'utiliser le langage. »



Andrée Chédid, *Terre et poésie* (1956) : « Si la poésie n'a pas bouleversé notre vie, c'est qu'elle ne nous est rien. Apaisante ou traumatisante, elle doit marquer de son signe ; autrement, nous n'en avons connu que l'imposture. »

Raymond Queneau : « Comme le théâtre est fait pour être joué, la poésie est avant tout faite pour être dite. »

Jacques Prévert, *Hebdromadaires*, (1972) : « La poésie, c'est un des plus vrais, un des plus utiles surnoms de la vie. »

Jean Céard, *La Nature et les prodiges* (1977) : « Le poète est celui qui, plongé, comme tout homme, dans l'obscurité d'un monde insaisissable, entrevoit un peu mieux sa raison, perçoit les premières lueurs du jour. En d'autres termes, le don de poésie ne le soustrait pas à la foule des hommes « pauvres et chétifs » ; c'est dans sa condition d'homme qu'il accueille le don divin ; et par là il vit plus intensément qu'autrui le malheur de l'existence humaine et ressent davantage l'absence de cette lumière dont quelques rayons lui parviennent. »

Yves Bonnefoy, *Entretiens sur la poésie* (1980) : « Le lecteur de la poésie n'analyse pas, il fait le serment de l'auteur, son proche, de demeurer dans l'intense. »

Roch Carrier, *De l'amour dans la ferraille* (1984) : « La poésie, c'est de la pensée en train de naître : c'est vivant. »

Edgar Morin, *Amour, poésie, sagesse* (1997) : « De même qu'il faut de la souffrance pour connaître le bonheur, il faut de la prose pour qu'il y ait poésie. »